

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, 1834

Parcours associé : « Les enjeux du cœur et de la parole »

Niveau 2^{de}, 1^{re}



Séquence 1 : Alfred de Musset, un académicien romantique

(2 séances : 2 heures + 1 heure)

Problématique : L'entrée à l'Académie est-elle un gage de reconnaissance pour un nouveau mouvement littéraire ?

Objectifs :

Histoire littéraire : Alfred de Musset, le romantisme.

Alfred de Musset, un académicien.

Parallèle avec les cas de Victor Hugo, d'Alphonse de Lamartine, et le romantisme et opposition avec Émile Zola et le naturalisme.

Étude du lexique dans *On ne badine pas avec l'amour*, les mots qui comptent.

Séance 1 : Un académicien et un romantique (2 heures)

I. Travail sur la biographie d'Alfred de Musset

Source : *Dictionnaire des auteurs*, Collection Bouquins, éditions Robert Laffont, 1952.

Éléments de cours fournis par le professeur :

1810-1857

Alfred de Musset est issu d'un milieu de solide culture littéraire. Il a un réel goût des vers bien faits et de la prose spirituelle. Il porte une forme d'héritage du siècle de Voltaire, et son père voue un culte à Rousseau.

Il effectue des études sérieuses et est introduit à dix-huit ans au Cénacle de Victor Hugo. On remarque souvent sa présence aux soirées de l'Arsenal où Charles Nodier reçoit la jeunesse romantique. À dix-neuf ans, il déclame lors d'une soirée du Cénacle une « Ballade à la Lune », qui le fait remarquer. Il se considérera cependant toujours en marge de l'école romantique, jugeant qu'il « était important de se distinguer de cette école rimeuse qui a voulu reconstruire et ne s'est adressée qu'à la forme, croyant rebâtir en replâtrant », lettre à M. des Herbiers. (**Source** : *Lettres*, Tome X des Œuvres complètes d'Alfred de Musset, Charpentier, 1888.)

➔ **Point lexicographique** : recherche par les élèves du mot « cénacle », *Dictionnaire de l'Académie* <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C1272>

➔ **Question posée aux élèves** : quel sens de cénacle concerne l'emploi du mot dans la biographie sur Musset ?

9^e édition

Cénacle n. m.

xv^e siècle, comme terme de l'antiquité romaine, « chambre haute servant de salle à manger, de salle de réunions » ; xix^e siècle, au sens figuré. Emprunté du latin *cenaculum*, dérivé de *cena*, « repas du soir ».

1. Dans l'Évangile, salle haute où Jésus célébra la Pâque avec ses apôtres, la veille de sa mort.

2. Fig. Réunion d'un petit nombre de personnes ayant les mêmes idées, les mêmes goûts, professant notamment les mêmes théories ou les mêmes opinions artistiques, littéraires, philosophiques, etc. *Un cénacle littéraire. Le cénacle romantique. Des cénacles politiques. L'esprit de cénacle. Un petit cénacle où il n'est pas facile d'être admis.*

—> **Élément de réponse** : mise en valeur du sens figuré.

Alfred de Musset possède des dons multiples, en dessin, en musique. Il étudie le droit et la médecine et finit par porter son choix sur la poésie. Il fait preuve d'une rare précocité.

Son premier grand amour a révélé à Musset la duplicité féminine. Il portera toujours cette trahison dans l'âme. Il fera preuve d'un scepticisme douloureux et une défiance face à l'amour s'emparera de son cœur.

L'œuvre d'Alfred de Musset est nourrie par sa vie intime.

Après l'échec de *La Nuit vénitienne* (1830), il décide d'écrire une œuvre dramatique sans représentation : *Spectacle dans un fauteuil*.

On peut noter, dans cette pièce, la tension douloureuse entre l'orgueil et l'amour, tension qui s'avère être essentielle dans *Les Caprices de Marianne* et dans *On ne badine pas avec l'amour*.

Alfred de Musset rencontre George Sand en 1833. *On ne badine pas avec l'amour*, œuvre de commande de François Buloz, écrite en 1834.

En 1852, Alfred de Musset est élu à l'Académie française.

Musset est nommé « Le prince du cœur », « Le prince phosphore du cœur volant ».

« Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse ? Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. » (Alfred de Musset, *La Coupe et les Lèvres*, 1831.)

II. Alfred de Musset, un romantique : les liens complexes de l'auteur avec le mouvement

—> **Question** : quels sont les éléments qui relèvent du romantisme, ceux qui s'en éloignent ?

—> **Éléments de réponse** :

– **Le romantisme dans *On ne badine pas avec l'amour***

Épanchement du cœur, profondeur réelle des sentiments.

Citation extraite du poème « Rolla », dans le recueil *Poésies nouvelles* pour parler de la génération désenchantée, de la jeunesse de 1830 : « Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux. »

– Les distances d’Alfred de Musset avec le romantisme dans la pièce

La présence d’un chœur antique, qui est une notion du théâtre antique, puis classique.

Le choix de la forme du proverbe, courte et légère (c’est une forme classique).

Ajouter un extrait des *Lettres de Dupuis et Cottonet* écrites par Alfred de Musset en 1836-1837, publiées dans *la Revue des Deux Mondes*, et qui sont un pamphlet contre le mouvement romantique, dont on peut retenir cette définition railleuse :

« Le romantisme, c’est [...] la robe blanche des saules ; ô la belle chose, monsieur ! C’est l’infini et l’étoilé, le chaud, le rompu, le désenivré, et pourtant en même temps le plein et le rond, le diamétral, le pyramidal, l’oriental, le nu à vif, l’étreint, l’embrassé, le tourbillonnant ; quelle science nouvelle ! C’est la philosophie providentielle géométrisant les faits accomplis, puis s’élançant dans le vague des expériences pour y ciseler les fibres secrètes... »

➔ **Prolongement : pour les élèves (travail à la maison) :** recherche dans le portail du *Dictionnaire de l’Académie* <https://www.dictionnaire-academie.fr> : mieux connaître le mouvement romantique par le lexique.

Objectifs :

- Travailler sur l’évolution de ces définitions
- Faire des liens avec l’histoire littéraire et les mouvements littéraires

➔ **Activités :**

- Avant de chercher les définitions, chaque élève écrit sa propre définition pour les termes *romantisme*, *romantique*.
- Chaque élève cherche les définitions dans les différentes éditions du *Dictionnaire de l’Académie*, afin de repérer les évolutions, les différents sens, et il les compare avec sa propre définition.
- À l’issue d’un échange en classe, les élèves complètent et précisent leurs définitions de départ.

5^e édition 1798

ROMANTIQUE. adj. des 2 g.

Il se dit ordinairement Des lieux, des paysages, qui rappellent à l’imagination les descriptions des poèmes et des romans. Situation romantique. Aspect romantique.

6^e édition 1835

ROMANTIQUE. adj. des deux genres.

■ Il se dit Des lieux, des paysages qui rappellent à l’imagination les descriptions des poèmes et des romans. *Aspect, site romantique. Il habite une petite maison de campagne qui est dans une situation romantique.*

■ **Romantique**, se dit encore De certains écrivains qui affectent de s'affranchir des règles de composition et de style établies par l'exemple des auteurs classiques. Il se dit également Des ouvrages de ces écrivains. *Auteur, écrivain, poète romantique. L'école romantique. Poésie romantique. Style romantique. Poème romantique.*

Il s'emploie substantivement, au masculin, et se dit Du genre romantique. *Le romantique est un genre nouveau.*

Les classiques et les romantiques, Les partisans du genre classique et ceux du genre romantique.

7^e édition 1878

ROMANTIQUE. adj. des deux genres.

■ Il se dit Des lieux, des paysages qui rappellent à l'imagination les descriptions des poèmes et des romans. *Aspect, site romantique. Il habite une petite maison de campagne qui est dans une situation romantique.*

■ Romantique, se dit encore par opposition à *Classique*, D'une école d'écrivains qui se sont proposé de renouveler les formes de la littérature. Il se dit également Des ouvrages de ces écrivains. *Auteur, écrivain, poète romantique. L'école romantique. Poésie romantique. Style romantique. Poème romantique.*

Il s'emploie substantivement, au masculin, et se dit Du genre romantique. *Le romantique est un genre nouveau.*

Les classiques et les romantiques, Les partisans du genre classique et ceux du genre romantique.

8^e édition 1935

ROMANTIQUE. adj. des deux genres.

■ Il s'est dit des Lieux, des paysages qui rappellent à l'imagination les descriptions des poèmes et des romans.

Il se dit aujourd'hui de l'École qui, au début du dix-neuvième siècle, dans les diverses branches de l'art, s'est affranchie des formules et des disciplines classiques. *L'École romantique. Un drame romantique.* Substantivement, *Les romantiques.*

Il se dit également des Choses qui évoquent à l'esprit les qualités, les émotions chères aux romantiques. *Un aspect, un site romantique. Un air romantique. La mélancolie romantique.*

Il se dit encore, par analogie, des Œuvres ou des personnes chez qui l'imagination l'emporte sur le sens des réalités. *Une politique romantique.* Subst. *Cet homme d'État est un grand romantique.*

9^e édition

ROMANTIQUE adj.

XVII^e siècle. Emprunté de l'anglais *romantic*, « fabuleux, faisant appel à l'imagination », dérivé de *romance*, désignant un récit en vers ou en prose d'évènements peu réalistes, lui-même issu de l'ancien français *romanz*, « roman ».

1. Vieilli. S'est dit, avant l'avènement du romantisme, de ce qui tenait du roman et, en particulier, des lieux, des paysages tels qu'ils étaient décrits dans ce genre littéraire (on dit aujourd'hui *Romanesque*).

2. Relatif au mouvement littéraire, artistique et philosophique du romantisme, qui en relève ou qui s'en réclame. *Époque romantique. La révolution romantique. Le héros romantique. Le mal du siècle est propre au courant romantique français. Lamartine, Keats, Hölderlin, Leopardi, Pouchkine sont de célèbres poètes romantiques. Le drame romantique, tel que le définit Victor Hugo dans la préface de « Cromwell », devait effacer les frontières entre la tragédie et la comédie. Le tutu apparaît pour la première fois dans le ballet romantique « La Sylphide ». Les parcs et les jardins à l'anglaise, les ruines sont des lieux romantiques. École, cénacle romantiques, contemporains du romantisme. Subst. Les romantiques anglais, allemands, français. Les petits romantiques, désignait, dans l'histoire littéraire du XIX^e siècle, certains écrivains rattachés à ce mouvement et tenus pour mineurs. Aloysius Bertrand, Pétrus Borel étaient considérés comme de petits romantiques.*

- Par ext. *Mobilier, reliure romantiques*, contemporains du romantisme.
- Par affaibl. Empreint d'idéalisme, de sentimentalité. *Une idylle romantique*. Subst. *C'est une grande romantique*.

Titres célèbres : *L'Art romantique*, titre donné au recueil posthume d'articles et d'essais de Baudelaire (1868) ; *L'Âme romantique et le rêve*, d'Albert Béguin (1937).

➔ Éléments de réponse :

- Les élèves devront bien percevoir le nouveau sens littéraire présent dans la 6^e édition, avec les écrivains, les ouvrages, le genre et repérer la date de cette édition de **1835**.
- Les élèves devront bien percevoir les nombreux exemples complétés et la référence à la préface de *Cromwell*, de Victor Hugo, dans la 9^e et dernière édition.

7^e édition 1878

ROMANTISME. s. m.

- Système, école littéraire des écrivains romantiques.

8^e édition 1935

ROMANTISME. n. m.

- Doctrine artistique et littéraire des romantiques. *La Préface de Cromwell a été le manifeste du romantisme.*

Il se dit aussi de Certaines manières de sentir et de s'exprimer propres aux romantiques. *Un trait de romantisme. Le romantisme des classiques.*

9^e édition

ROMANTISME n. m.

XIX^e siècle. Dérivé de romantique.

■ Mouvement littéraire, artistique et philosophique européen de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle qui, réagissant contre l'idéal esthétique et les règles du classicisme, et contre la raison universaliste des Lumières, privilégia l'imagination et la sensibilité dans la création et prit des formes d'expression très diverses selon les pays et les disciplines. *Le romantisme anglais, allemand, français. Le romantisme en musique a été notamment représenté par Schubert, Chopin, Liszt, Schumann et Berlioz. Les tableaux de Caspar David Friedrich, de Géricault, de Delacroix et de Constable relèvent du romantisme. Schelling est considéré comme l'un des philosophes du romantisme. L'exaltation de la nature, des paysages par le romantisme. Le romantisme a redécouvert le Moyen Âge et les civilisations celtiques et nordiques. En réhabilitant le passé national, le romantisme a éveillé les mouvements nationaux du milieu du XIX^e siècle. En 1830, la bataille d'Hernani opposa les tenants du classicisme et ceux du romantisme. En réaction au romantisme se développèrent les mouvements de l'impersonnalité en art, du Parnasse, du symbolisme.*

• Par ext. Désigne, chez des artistes ou dans des œuvres d'autres époques, un ensemble de traits qui évoquent ce mouvement ou lui font écho. *Le romantisme des classiques.*

• Par affaibl. Penchant d'une personne à l'idéalisme, à la sentimentalité ou caractère d'une chose qui suscite la rêverie, la nostalgie. *Il fait montre d'un romantisme échevelé. Le romantisme d'un paysage.*

→ Éléments de réponse :

- Repérer l'apparition puis la disparition de la référence à la préface de *Cromwell*, la permanence d'une grande partie des exemples.
- Identifier le *Dictionnaire* comme porteur d'une époque, d'une perception du monde, de références communes.

III. Alfred de Musset académicien : une reconnaissance institutionnelle

Ressource : site de l'Académie française, <https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alfred-de-musset?fauteuil=10&election=12-02-1852> (voir également plus bas).

Dispositif pédagogique :

- Dossier à faire élaborer par les élèves à la maison, pour compléter la biographie et leur connaissance de l'auteur.
- Appropriation des connaissances : retour oral synthétique sous forme d'exposés par les élèves (présentation orale en groupe, 30 minutes au début de la séance 2).

Alfred de MUSSET
Élu en 1852 au fauteuil 10
Chevalier de la Légion d'honneur
Auteur dramatique
Poète

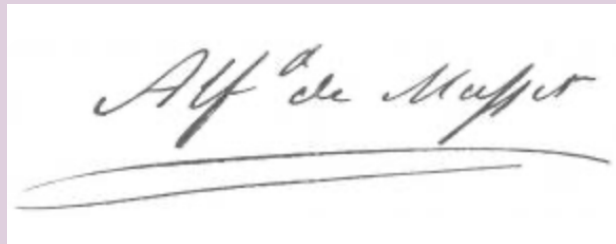
Biographie

Né à Paris, le 11 décembre 1810.

Il fréquenta le salon de Charles Nodier à l' Arsenal et fut un des premiers romantiques. Poète, il publia *les Contes d'Espagne et d'Italie* ; ses poésies les plus célèbres sont *Rolla* et *Les Nuits* ; il fit jouer des Comédies et des Proverbes : *Le Chandelier*, *On ne badine pas avec l'Amour*, *Il ne faut jurer de rien*, sont restées au répertoire du Théâtre-Français ; il écrivit aussi de jolies nouvelles en prose et *La Confession d'un Enfant du Siècle*. Il fut bibliothécaire du Ministère de l'Intérieur sous la Monarchie de juillet, révoqué en 1848, bibliothécaire du Ministère de l'Instruction publique sous l'Empire.

Candidat à l'Académie contre Jean Vatout en 1848, celui-ci avait été élu par 18 voix contre 7 à Saint-Priest, 4 à de Beaumont, 2 à Musset et 2 à Philarète Chasles. En 1850, Alfred de Musset avait obtenu 5 voix contre Nisard ; enfin, **soutenu par Mme Ancelot et par Victor Hugo, il fut élu contre Philarète Chasles le 12 février 1852 en remplacement d'Emmanuel Dupaty** et reçut le 27 mai suivant par Désiré Nisard. Lorsque Émile Augier fut candidat, Alfred de Musset, mourant, vint voter pour lui et sa voix décida de l'élection. Il avait été condisciple du duc d'Orléans, le fils aîné de Louis-Philippe. Paul de Musset a écrit une Biographie d'Alfred de Musset.

Mort le 2 mai 1857.

A handwritten signature in cursive script that reads "Alf de Musset". The signature is written in dark ink on a white background and is underlined with a single horizontal stroke.

Séance 2 : Travail de comparaison : l'entrée à l'Académie et la reconnaissance d'un mouvement littéraire : les cas du romantisme et du naturalisme (durée 1 heure)

Objectifs :

- Histoire littéraire, mouvements littéraires.
- RAPPEL : Appropriation des connaissances : retour oral synthétique sous forme d'exposés par les élèves (présentation orale en groupe, 30 minutes).

A. Le romantisme : les cas de Victor Hugo et d'Alphonse de Lamartine

Éléments de cours donnés par le professeur :

Victor Hugo est élu en 1841 après 4 échecs au 14^e fauteuil (celui de Pierre Corneille). De son installation en juin 1841 au 10 juillet 1845, il ne manqua pas une seule séance et joua d'emblée un rôle actif. Élu chancelier¹ le 24 juin 1841, aussitôt après avoir été reçu, il fut directeur² à l'automne 1843. Membre assidu de la Commission du Dictionnaire, il écrivit à Edmond de Goncourt :

« Je vous l'avoue, j'aimais aller à l'Académie. Les séances du *Dictionnaire* avaient un intérêt pour moi. Je suis très amoureux d'étymologies, charmé par le mystère des mots de subjonctif et de participe... »

Et au sein de la Commission, il ne se priva pas de défendre une conception vivante de la langue contre Victor Cousin qui toujours en déplorait la dégradation. À ce dernier qui déclarait « la décadence de la langue a commencé en 1789 », Victor Hugo, faux naïf, demanda « À quelle heure, s'il vous plaît ? »

Attaché à porter ses amis à l'Académie, Victor Hugo échoua pourtant à plusieurs reprises. Au nombre de ses plus fortes déceptions, il faut inscrire l'élection manquée d'Alfred de Musset où, avec Alfred de Vigny et Alphonse de Lamartine, il se dépensa en vain. Alfred de Musset ne sera élu qu'en 1852, à l'heure de l'exil de Victor Hugo. Il regretta surtout l'échec d'Honoré de Balzac, en faveur de qui Victor Hugo aura plaidé inlassablement et qu'il aurait voulu comme successeur de François-René de Chateaubriand. Honoré de Balzac n'entra jamais à l'Académie.

Ce que pensait Flaubert de Hugo : « Plus on le connaît, plus on l'aime. »

➔ **Les élèves feront la même recherche pour Lamartine**, site de l'Académie française
<https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alphonse-de-lamartine?fauteuil=7&election=05-11-1829>

B. Le naturalisme : le cas d'Émile Zola

Objectif :

Montrer que les échecs d'Émile Zola pour entrer à l'Académie française disent quelque chose des perceptions du mouvement naturaliste et de l'actualité de l'époque.

Support : les lettres de candidature d'Émile Zola, <https://www.academie-francaise.fr/phototheque/les-lettres-de-candidature/lettre-demile-zola-1840-1902-0>.

➔ Éléments de réponse :

Il est nécessaire de remettre dans leur contexte historique ces candidatures, notamment celui de l'affaire Dreyfus (possibilité de travail croisé avec l'enseignement d'histoire).

25 candidatures, 25 refus. Émile Zola renonce par la suite à se présenter, comprenant que son engagement dans l'affaire Dreyfus constitue un obstacle infranchissable pour l'Académie. Il n'aura pas, du fait de cette élection ratée, le soutien ni la reconnaissance pour son mouvement littéraire, le naturalisme. Contrairement à ce qui s'est passé pour le romantisme.

¹ Académicien élu pour trois mois et qui préside les séances en cas d'empêchement du directeur.

² Académicien élu pour trois mois et qui préside les séances.

Autres sources possibles à exploiter pour le professeur : les caricatures d'Émile Zola parues dans la presse contemporaine, afin de montrer le climat de l'époque et la virulence des attaques contre Émile Zola pendant l'affaire Dreyfus.

➔ **Prolongement** : exercice d'écriture pour les élèves : écrire une lettre de candidature pour être élu à l'Académie française en s'inspirant de celle d'Émile Zola.

Séquence 2 : Le lexique dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, 1834

(2 séances : 1 heure + 2 heures)

Problématique : Comment un travail spécifique sur le lexique de la pièce permet d'approfondir des considérations sur le genre théâtral, l'histoire littéraire et la connaissance des élèves sur les personnages et l'œuvre d'Alfred de Musset ?

Objectifs :

- Repérer le lexique de la pièce.
- S'approprier le texte d'Alfred de Musset.
- S'initier à l'utilisation du portail du *Dictionnaire* en ligne de l'Académie.
- Approfondir par un travail sur le lexique, les enjeux de la pièce et travailler le texte dans la perspective du parcours associé.

Supports :

- Portail du *Dictionnaire* : <https://www.dictionnaire-academie.fr/> (il est également accessible sur une application pour téléphone portable ou tablette)
- Entretien avec Sylvain Ledda : <https://eduscol.education.fr>

Séance 1 : les termes qui comptent (1 heure)

I. Travail préparatoire

Il s'agit de partir des relevés des élèves : quels termes, quels lexiques spécifiques ou champs lexicaux ont-ils trouvé dans l'œuvre ? Mise en commun à l'oral.

II. Travail sur les termes suivants

Remarque pour le professeur : on distinguera le terme présent dans la pièce (« badine ») des autres qui sont en rapport avec la pièce et ses enjeux.

- Proverbe* (évolution 6^e-9^e et réflexion sur la question du genre d'*On ne badine pas avec l'amour*).
- Les mots de la famille de « badin » : *badiner*, *badinage*, *badinerie*, *badin*.

C. Les mots du romantisme : *dandy*, *dandysme*, *désenchantement* et *mélancolie*.

D. *Fantoches*, un mot à part (le mot apparaît dans la 8^e édition ; définition plus développée dans la 9^e).

→ **Travail à réaliser par les élèves** : écrire une définition pour chaque terme.

Séance 2 : Travail de comparaison avec le *Dictionnaire de l'Académie* (2 heures)

Objectifs :

- Travail par les élèves sur le portail du *Dictionnaire*, manipulation du site, des utilisations variées du *Dictionnaire*, page numérisée de la 1^{re} édition, évolution des différents sens et des définitions entre les différentes éditions
- Préciser les notions littéraires de « proverbe » et de « personnages fantoches »
- Percevoir le mélange des registres comme marque du drame romantique.

I. Les mots du texte et en rapport avec le texte

Source : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

6^e édition PROVERBE. s. m.

■ Espèce de sentence, de maxime exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire. *La plupart des proverbes sont figurés. Les proverbes renferment beaucoup d'instructions utiles. Il y a des mots qui deviennent proverbes en naissant. Cela a fait proverbe dans l'instant. Cela a passé en proverbe. Il ne parle que par proverbes. Les sentences sont les proverbes des gens bien élevés, et les proverbes sont les sentences du peuple.*

Proverbes de Salomon, Les sentences, les paraboles, les maximes de Salomon, contenues dans le livre qui porte le titre de Proverbes.

■ **Proverbe**, se dit aussi d'Une espèce de petite comédie qui se joue en société, et qui renferme le sens d'un proverbe qu'on donne à deviner. *Ils ont joué des proverbes. Il a fait, il a composé un joli proverbe. On vient de publier un recueil de nouveaux proverbes.*

9^e édition PROVERBE n. m.

XII^e siècle. Emprunté du latin *proverbium*, lui-même dérivé de *verbum*, « mot ».

1. Phrase concise et imagée qui tient du dicton, de l'adage, de la sentence, et qui recueille un précepte de la sagesse populaire, une règle de conduite, un conseil, une vérité. « *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud* », « *Qui a bu boira* » sont des proverbes. La portée universelle des proverbes se traduit souvent par l'emploi d'un présent de vérité générale et de pronoms indéfinis. Un proverbe latin, ancien. De nombreux proverbes viennent des Évangiles, comme « *À chaque jour suffit sa peine* » ou « *Nul n'est prophète en son pays* ». Certains proverbes passés dans l'usage sont tirés de l'œuvre d'écrivains comme Rabelais, *La Fontaine*. Comme dit le proverbe... Cette expression est passée en proverbe. Les proverbes peuvent énoncer des vérités contraires, comme « *Tel père, tel fils* » et « *À père avaro, fils prodigue* ». Expr. Faire mentir le proverbe, accomplir une action qui va à l'encontre d'un adage très répandu.

- **ÉCRITURE SAINTE.** *Le livre des Proverbes* ou, simplement, les *Proverbes*, un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament, partiellement attribué au roi Salomon, qui est constitué d'un ensemble de recueils énonçant des préceptes de sagesse.

Titre célèbre : *Cent cinquante-deux proverbes mis au goût du jour*, de Paul Éluard et Benjamin Péret (1925).

2. LITTÉRATURE. Proverbe dramatique ou, simplement, proverbe, genre littéraire en vogue aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui est issu d'un jeu mondain consistant à improviser une petite scène dialoguée ou mimée pour faire deviner au public un proverbe connu ; pièce de théâtre ressortissant à ce genre. *Sous Louis XIII, la société mondaine aimait à jouer des proverbes. Les proverbes dramatiques de Carmontelle.* En apposition. *Certaines pièces d'Alfred de Musset, comme « Il ne faut jurer de rien » ou « On ne badine pas avec l'amour », sont parfois qualifiées de comédies-proverbes.*

➔ Pour compléter ce travail, lecture de l'entretien avec **Sylvain Ledda**, en vue d'affiner **la notion littéraire de « proverbe »**.

Entretien intégral, source : <https://eduscol.education.fr>

On ne badine pas avec l'amour appartient à une série de pièces que Musset a classées parmi les « Proverbes ». Qu'est-ce que ce genre théâtral ?

On ne badine pas avec l'amour paraît en effet dans la *Revue des Deux Mondes* sous l'étiquette de « proverbe ». Il n'y a rien là de très surprenant. Sous la Restauration et la monarchie de Juillet, bien des auteurs publient des proverbes à lire dans la presse ou en volumes : Théodore Leclercq, Félix Romieu et bien d'autres écrivains s'adonnent à ce petit genre plaisant. En 1833, Alfred de Vigny fait jouer avec succès *Quitte pour la peur*, proverbe en un acte. Musset a plusieurs raisons de s'intéresser au genre du proverbe. Il entretient un rapport privilégié, pour ainsi dire intime avec lui. Son grand-paternel, l'homme de lettres Antoine Guyot-Desherbiers, est en effet l'un des proches de Louis Carrogis, mieux connu sous le nom de Carmontelle. Durant son enfance et son adolescence, Musset a lu et joué les proverbes de cet auteur prolifique, hélas un peu oublié !

Le genre du proverbe naît à la fin du XVII^e siècle mais s'épanouit durant la seconde moitié du XVIII^e siècle et le premier tiers du XIX^e siècle. **Les proverbes sont de petites pièces ludiques, dont la fonction est également didactique ; joué sur les théâtres de société, dans les châteaux, à la campagne, dans les maisons bourgeoises, le proverbe est un genre spéculaire qui renvoie au public l'image de ses travers et de ses ridicules.** Carmontelle définit le proverbe en ces termes : « Le proverbe dramatique est [...] une espèce de comédie que l'on fait en inventant un sujet, ou en se servant de quelques traits de quelque historiette, etc. Le mot du proverbe doit être enveloppé dans l'action, de manière que si les spectateurs ne le devinent pas, il faut, lorsqu'on le leur dit, qu'ils s'écrient : « Ah ! c'est vrai », comme lorsqu'on dit le mot d'une énigme que l'on n'a pu trouver. » (*Proverbes dramatiques*, tome 1, Paris, Merlin, 1768, p. 5).

Le verbe badiner qui figure dans le titre de la pièce de 1834 signifie s'amuser : il offre un écho à la fantaisie des proverbes. Musset, grand amateur de jeux, insuffle à ses proverbes le ludisme inhérent au genre. Mais il verse sa conception désenchantée du monde dans un genre a priori divertissant. Cette alchimie produit *On ne badine pas avec l'amour*, mélange de fantaisie et de gravité.

Musset ne se contente pas d'hériter : qu'apporte le romantisme au « Proverbe » ?

Si Musset reprend un certain nombre de codes du proverbe, il s'en éloigne par la manière dont il conduit ses intrigues et instille la poésie dans la prose. Il n'échappe à personne qu'*On ne badine pas avec l'amour* est une comédie poétique, lyrique même, dont la langue est bien éloignée des dialogues banals ou simples des proverbes. C'est

ce qui différencie principalement les proverbes de Musset de ceux de Carmontelle, qui se signalent par une langue tirée de la vie courante. La conduite très originale de l'intrigue d'*On ne badine pas avec l'amour* n'a rien à voir avec celle des proverbes, qui suivent généralement une ligne narrative assez simple. La démultiplication des lieux singularise aussi la pièce par rapport au genre qu'elle affiche sous son titre. Enfin, les grands thèmes qu'elle aborde, et en particulier celui de l'amour et de la confiance, sont propres à Musset : déchirements, souffrances, hantise de la trahison, autant de motifs qui n'appartiennent pas vraiment au genre du proverbe. Pour autant, je crois que l'intégration d'*On ne badine pas avec l'amour* à la constellation des proverbes s'explique et se justifie parce que le genre a également une **fonction didactique**, il dispense un enseignement. **Or Musset est un moraliste qui invite son lecteur/spectateur à réfléchir aux notions d'engagement et de responsabilité. Aimer, c'est être responsable. Le proverbe engage une réflexion en ce sens.**

➔ **Prolongement** : travail à réaliser par les élèves : faire une fiche synthétique sur la notion littéraire de « proverbe ».

Source : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

9^e édition, BADIN, BADINE adj.

XV^e siècle, au sens de « fou, sot ». Emprunté du provençal *badin*, « sot, niais », dérivé de *badar*, « bayer » (voir *Badaud*).

Qui témoigne d'un caractère enjoué, d'une gaieté légère. *Il est très badin dans ses propos. Être d'une humeur badine. Un caractère, un esprit badin. Une conversation badine*, vive et légère, sur des sujets sans importance. *Des vers badins*, sur un sujet galant ou sur un ton plaisant et léger. Subst. *Faire le badin*.

9^e édition, BADINAGE n. m.

XVI^e siècle, au sens de « sottise, niaiserie ». Dérivé de *badin*.

Comportement ou propos badin. *Un élégant badinage. Il plaît par son badinage*. Parfois péj. *Il tourne tout en badinage. Cessez ce badinage ! Un sot, un vain badinage. Un badinage déplacé*. Par méton. Ouvrage de l'esprit superficiel et enjoué. *Un badinage poétique, musical*.

9^e édition, BADINER v. intr.

XVI^e siècle, au sens d'« agir sottement ». Dérivé de *badin*.

Agir, parler ou écrire d'une manière enjouée ; plaisanter. *C'est un homme qui aime à badiner. Ne voyez-vous pas qu'il badine ? Il badine agréablement dans ses lettres, dans la conversation*. Fam. *Il ne badine pas, il n'admet aucune fantaisie. C'est un homme avec lequel il ne faut pas badiner*, un homme sévère ou ombrageux. *Ici on ne badine pas avec la discipline*.

- Prov. *On ne badine pas avec l'amour*, l'amour est une chose qu'il ne faut pas prendre à la légère.

Titre célèbre : *On ne badine pas avec l'amour*, d'Alfred de Musset (1834).

9^e édition, BADINERIE n. f.

XVI^e siècle. Dérivé de *badin*.

Action de badiner ; action ou parole badine. Il ne dit que des badineries.

9^e édition, DANDY n. m. (pluriel *Dandys* ou *Dandies*).

XIX^e siècle. Mot anglais, qui a d'abord désigné des jeunes gens portant des habits excentriques, puis des élégants.

Homme qui se distingue par le raffinement de sa toilette et de ses manières, et qui affecte de dédaigner les conventions bourgeoises. *Barbey d'Aurevilly fut un dandy célèbre.*

9^e édition, DÉSENCHANTEMENT n. m.

XVI^e siècle, attestation isolée, au sens d'« action de faire cesser un charme » ; XVIII^e siècle, au sens actuel. Dérivé de *désenchanter*.

1. Litt. Action de faire cesser un charme, un enchantement ; résultat de cette action.
2. Le fait d'être désenchanté ; l'état, le sentiment qui en résulte. *Son retour au pays natal lui causa un brusque désenchantement. Il connut alors un désenchantement complet. Par méton. Ce qui désenchante. Les désenchantements de la vie.*

9^e édition, MÉLANCOLIE n. f.

XII^e siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du latin *melancholia*, du grec *melagkholia*, « bile noire », puis « humeur noire, mélancolie ».

1. MÉD. ANCIENNE. Autre nom de l'atrabile ou bile noire ; prédominance de cette humeur dans le corps.
 - Par ext. Disposition d'esprit sombre et inquiète, mécontentement de soi-même et du monde, qu'on attribuait à l'excès de bile noire. Par personnification, avec une maj. *Charles d'Orléans se disait écolier de Mélancolie.* « *La Mélancolie* », célèbre gravure de Dürer.
2. À l'époque romantique, s'est dit d'un penchant à la rêverie grave, à la méditation solitaire.
 - Par affaibl. Désigne le plus souvent, dans la langue courante, une certaine disposition de l'âme à éprouver une tristesse vague, sans cause définie, dans laquelle entre parfois une certaine complaisance ou une certaine douceur. *Être enclin à la mélancolie. Tomber, sombrer dans la mélancolie.*
 - Par méton. *La mélancolie d'un souvenir, d'une œuvre musicale.*
 - Expr. fam. *Cet homme n'engendre pas la mélancolie*, il est naturellement gai et répand la bonne humeur autour de lui.
3. PSYCHIATR. Psychose caractérisée notamment par le ralentissement de l'activité intellectuelle et psychomotrice, et par la dépréciation de soi.

8^e édition, FANTOCHE. n. m.

- Personne peu sérieuse, sans consistance, sans volonté propre et qui évoque l'idée d'une marionnette.

9^e édition, FANTOCHE n. m.

XIX^e siècle. Emprunté de l'italien *fantoccio*, « poupée, marionnette », d'où « personnage inconsistant », diminutif de *fante*, « valet ».

1. Sorte de marionnette de bois ou de carton, actionnée par des fils que manipule un opérateur placé au-dessus de la scène. *Les fantoches d'un théâtre pour enfants.*
2. Fig. Personnage falot, sans caractère ni volonté, qui se laisse mener par les autres. *Un monde peuplé de fantoches. Son fantoche de mari.* En apposition. *Un gouvernement fantoche*, qui n'a pas d'autorité propre, qui n'est pas représentatif.
3. Argot milit. En apposition. *Tenue fantoche*, tenue fantaisie.

➔ Prolongement :

- Quels sont les personnages fantoches dans *On ne badine pas avec l'amour* ? (Il est possible de faire un parallèle avec Hugo et les personnages grotesques).
- Diriez-vous que *On ne badine pas avec l'amour* est une pièce du désenchantement et de la mélancolie ?

➔ Éléments de réponse :

Les personnages fantoches

On trouve trois principaux personnages fantoches, grotesques qui participent de la tonalité comique du texte : maître Bridaine, maître Blazius, dame Pluche.

Ces personnages fantoches sont inspirés de William Shakespeare et peuvent également évoquer le registre grotesque présent dans les pièces de Victor Hugo. Cela montre le souhait de mélanger les registres, propre au drame romantique.

Donner éventuellement aux élèves la définition de *grotesque*, source : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G1613>

On peut noter aussi l'onomastique (« Pluche », sonorité qui évoque les épluchures) et les effets de décalage, de contraste (entre l'appellation solennelle « dame » ou « maître » et la réalité du physique et du caractère de ces personnages).

Ce sont des personnages fantoches impossibles à prendre au sérieux, des personnages bouffons pouvant évoquer les personnages de Rabelais qui aiment le vin et la bonne chère.

Une pièce du désenchantement et de la mélancolie

Ces deux sentiments sont très présents dans la pièce. Ils sont liés à la thématique du sentiment amoureux ainsi qu'à la réflexion sur l'amour qui est présente dans la pièce, et ils sont à mettre en perspective avec le romantisme, la génération romantique et la tonalité associée à ce mouvement.

Désenchantement et mélancolie sont associés aux personnages de Perdican, Camille et Rosette et imprègnent particulièrement la fin de la pièce marquée par son dénouement tragique. Ces sentiments entrent en contraste avec la tonalité comique à l'œuvre également dans la pièce (mélange des registres propre au drame romantique).

II. Rosette, un nom qui peut mettre en exergue la question essentielle du langage dans les relations entre les membres du trio

—> **Question :** À partir des définitions trouvées à *hiéroglyphique, pierre et inscription* dans la 9^e édition du *Dictionnaire de l'Académie*, pouvez-vous faire un lien avec le choix de ce prénom ?

Source : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

HIÉROGLYPHIQUE adj.

XVI^e siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du bas latin *hieroglyphicus*, du grec *hierogluphikos*, de même sens.

De la nature des hiéroglyphes ; constitué d'hiéroglyphes. *La pierre de Rosette, sur laquelle un même texte est transcrit en caractères hiéroglyphiques, démotiques et grecs, permit à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes. Figure, symbole hiéroglyphique. Écriture, inscription hiéroglyphique.*

INSCRIPTION n. f.

XV^e siècle, *inscripcion*. Emprunté du latin *inscriptio*, « action d'inscrire ; inscription ».

1. Suite de caractères gravés ou fixés sur la pierre, le bois, le métal, etc., généralement pour conserver la mémoire d'une personne ou d'un événement, ou, par ext., pour indiquer ce à quoi un édifice est dédié, consacré, destiné. *L'inscription qui figure sur un arc de triomphe, sur une stèle, sur une médaille. Effacer, marteler des inscriptions. Une inscription funéraire. Inscriptions hiéroglyphiques, cunéiformes. Inscriptions coufiques, araméennes. Les inscriptions trilingues de la pierre de Rosette ont été déchiffrées par Champollion. Relevé, recueil d'inscriptions. L'estampage d'une inscription.*

PIERRE n. f.

X^e siècle, *pedra* ; XII^e siècle, *piere* ; XIII^e siècle, *pierre*. Issu du latin *petra*, « rocher, pierre », lui-même emprunté du grec *petra*, de même sens.

II. Fragment de matière rocheuse.

1. Bloc de taille variable ; quartier de roche, caillou. *Un éboulis de pierres. Une avalanche, une grêle de pierres. Trébucher sur une pierre. Chasse-pierres, voir ce mot. Lance, jeter une pierre. Lance-pierres, voir ce mot. Tuer quelqu'un à coups de pierre, le lapider. Concasser des pierres. Casse-pierres, voir ce mot. Une pierre levée, un menhir. Les pierres druidiques des cromlechs, des dolmens. La pierre de Rosette, stèle découverte à Rosette, en Égypte, et dont les inscriptions trilingues permirent à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes.*

RELIG. ISLAMIQUE. *La pierre noire, pierre sacrée enchâssée dans la Kaaba, à La Mecque.*

—> **Éléments de réponse :**

Le prénom *Rosette*, si l'on se réfère à la pierre de Rosette, peut faire écho aux différences de langage, au problème de sens, d'interprétation, de déchiffrement et de traduction. Rosette ne parle pas le même langage que Perdican.

Rosette va mourir de la force des mots. Elle est victime du badinage amoureux qu'elle ne parvient pas à déchiffrer.

« Quelles vaines paroles, quelles misérables folies ont passé comme un vent funeste entre nous deux ? » *On ne badine pas avec l'amour*, Musset, acte III, scène 8.

III. Coup de projecteur sur le parcours associé : le lexique du jeu (dans son double sens de jeu théâtral et de jeu sur le langage).

Objectif :

Travail sur la polysémie à travers les expressions : *jeu de dupes*, *double jeu*, *jeu de cache-cache*, *être le jouet de*, *se jouer de*, *jouer avec le feu*, *joute verbale*.

—> **Activité :** Pour les élèves, employer ces expressions dans des phrases, les relier à des scènes précises, ainsi qu'à des personnages spécifiques (aller vers une caractérisation des personnages et mettre en exergue le trio Camille-Perdican-Rosette).

—> **Éléments de réponse :**

À partir du travail des élèves, aboutir à une synthèse autour des notions d'illusion théâtrale, de mensonge, de dualité, de plaisir du jeu.

À partir du travail des élèves, aboutir à une seconde synthèse autour du mélange entre, d'un côté, la légèreté et le divertissement et, de l'autre, la gravité, le sérieux et le danger.

Rosette apparaît comme le jouet de Perdican et de Camille, le jouet du destin, le jouet d'une société qui ne mélange pas les différentes classes sociales ; elle est l'image du personnage sacrifié.

Annexes : les lettres de candidature d'Alfred de Musset à l'Académie française.

- Ces lettres ne seront pas exploitées véritablement dans cette séquence. Elles ne sont que des éléments à destination des professeurs pour éveiller, nourrir la curiosité des élèves, pour mettre en perspective des documents qui ont une dimension culturelle (source : Archives de l'Académie française).
- À titre de complément d'information, le site de l'Académie donne accès à plusieurs discours autour de la candidature d'Alfred de Musset :
 - Éloge par Alfred de Musset de son prédécesseur, Emmanuel Mercier Dupaty : <https://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-dalfred-de-musset>
 - Réponse faite par M. Nisard (qui fait l'éloge de l'académicien élu, Alfred de Musset) : <https://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-reception-dalfred-de-musset>
 - Discours de Victor de Laprade, qui fait l'éloge d'Alfred de Musset, son successeur au fauteuil 10 : <https://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-victor-de-laprade>

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien informer l'Académie Française que mon désir est de voir ajouter mon nom à ceux des candidats qui se présentent pour le fauteuil aujourd'hui vacant.

Je regrette bien vivement, Monsieur le Directeur, qu'une indisposition fort longue m'ait empêché et m'empêche encore d'aller vous présenter mes devoirs ainsi qu'à Messieurs vos collègues.

Veuillez avoir la bonté de faire agréer mes excuses à l'Académie, et d'accueillir l'expression de ma plus haute considération

J'ai l'honneur d'être

Monsieur le Directeur

Votre très humble serviteur

Alf^d de Musset

Paris 2 Janvier 1848



Monsieur,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien
ajouter mon nom à ceux des candidats qui se présentent
à l'Académie Française pour la prochaine
élection qu'elle doit faire.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de ma
haute considération.



Alf^d de Mupet

Jeu. 28 fév. 1850.

à Monsieur le Directeur de l'Académie Française.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir
bien faire savoir à l'Académie que je
me présente comme candidat pour
l'un des deux fauteuils vacants en
ce moment.

Veuillez agréer l'assurance de ma
haute considération.

Alf.^d de Musset



Paris 18. 9^{bre} 1851.